Document generated on 04/19/2024 12:40 p.m.

Québec français

Vers une pédagogie de l'oral pour le développement des aptitudes en lecture et écriture

Nora Mitiche

Number 91, Fall 1993

Français standardisé ou français naturel ?

URI: https://id.erudit.org/iderudit/44507ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Mitiche, N. (1993). Vers une pédagogie de l'oral pour le développement des aptitudes en lecture et écriture. *Québec français*, (91), 48–50.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1993

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

NORA MITICHE *

VERS UNE PÉDAGOGIE DE L'ORAL POUR LE DÉVELOPPEMENT DES APTITUDES EN LECTURE ET ÉCRITURE

LE BON USAGE DE LA LANGUE DANS SA MANIPULATION ARTISTIQUE OU DISCURSIVE, LORS DE LA PRODUCTION ORALE OU ÉCRITE, REQUIERT CHEZ L'UTILISATEUR DE LA LANGUE LE DÉVELOPPEMENT SOPHISTIQUÉ DES VARIABLES LINGUISTIQUES. CE BON USAGE NÉCESSITE LA MISE EN PLACE DE STRUCTURES COMPLEXES DE TRAITEMENT DE L'INFORMATION. CE SONT CES STRUCTURES DE COMPRÉHENSION QUI PERMETTENT DE RÉVÉLER LE SENS, ET À CELLES DE LA PRODUCTION D'ABOUTIR À UN DISCOURS COHÉRENT.

Similarité des mécanismes de compréhension à l'oral et à l'écrit

La démarche en compréhension textuelle met en œuvre des opérations identiques à celles que l'usager effectue lors de la compréhension d'un discours verbal en interactions orales. Les médiums utilisés sont différents, mais l'approche pour la dérivation du sens est essentiellement la même : l'usager, à partir de la perception des données auditives ou visuelles, analyse des propositions ; il le fait au niveau de chacune, portant attention à leur organisation puis à leur ordre d'apparition en tenant compte des relations qu'elles entretiennent ; il recherche les indices textuels ou discursifs aux niveaux de la cohérence et de la cohésion et vérifie la validité des énoncés.

La compréhension du discours verbal à l'oral s'appuie sur l'écoute et exige une pratique dans la technique de dérivation de cadres conceptuels et référentiels, ainsi que de cadres de réflexion et d'interprétation. Comprendre un texte, en lecture, c'est pouvoir, à l'aide des composantes d'habileté de compréhension, déclencher le cadre de compréhension. Ce cadre est hiérarchisé et comporte les mêmes éléments que le cadre déclenché en compréhension orale du discours. Écrire, c'est d'abord donner un sens particulier à un message choisi par le scripteur à partir d'un cadre de compréhension au niveau de la macrostructure (structure à composantes globales, de haut niveau), déclenchant les cadres sous-jacents appartenant à la réflexion et à l'interprétation. Ces derniers sont responsables de l'organisation des idées, des données et faits, de leur présentation en structure cohérente qui met en relief les principes de cohésion du discours.

Il apparaît donc évident que des processus similaires agissent aussi bien en compréhension du discours oral qu'en lecture et écriture, mettant en œuvre des opérations cognitives de même envergure.

Il est maintenant important de noter l'*usage précoce de l'oral, un usage qui précède la lecture et par conséquent l'écriture.* Les activités d'oral offriraient donc la possibilité d'acquérir, très tôt chez l'enfant, les structures cognitives nécessaires à l'élaboration et la dérivation du sens en compréhension et production. *Celles-ci seraient plus tard transférées aux domaines de la lecture et de l'écriture.* Ceci constituerait une nouvelle avenue à explorer vers une pédagogie interactive de l'enseignement de l'oral en classe de français, en vue de faciliter l'acquisition des composantes d'habiletés en lecture et en écriture.

* *Université du Québec à Montréal*

L'oral influence l'écrit en début d'apprentissage

Quoique les recherches qui se sont interrogées sur le rôle de l'oral en tant que facteur facilitateur en compréhension textuelle soient rares, plusieurs ont souligné les liens existant entre la lecture et l'écriture.

L'enfant se sert de l'oral comme stratégie de compréhension en début d'apprentissage. En effet, il y aurait à l'écrit une période de pré-écriture qui correspondrait à la période dite pré-linguistique à l'oral. Chez les jeunes au niveau pré-scolaire, la langue écrite est apprise de façon naturelle en associant les graphèmes (unités distinctives de l'écriture) à la langue écrite et en extrapolant la relation qui existe entre le graphème et le phonème (unité distinctive de l'expression phonique). Lors de leurs premières productions, les enfants produisent des énoncés écrits qui offrent une forte ressemblance avec ceux de la langue orale. La dérivation de règles se fait à partir de l'effort à vouloir calquer l'oral lors de l'écrit.

Le développement de la complexité du langage écrit se fait de façon progressive durant la scolarité. On associe généralement les étapes suivantes à ce développement : (1) transposition de l'oral à l'écrit de façon systématique, (2) élimination des caractéristiques propres à l'oral, (3) réduction de l'usage de conjonction de coordination et, (4) augmentation de l'usage des caractéristiques typiques associées à la langue écrite.

La compréhension en lecture est fonction de la reconnaissance et de la familiarité des patrons des structures langagières qui se retrouvent dans le matériel pédagogique et des patrons des structures linguistiques de l'oral tels qu'utilisés par l'ensemble des enfants. Les résultats en compréhension en lecture à partir de documents qui utilisent des structures langagières orales d'usage fréquent sont meilleurs que ceux obtenus avec des documents qui ont des structures langagières d'usage moins fréquent. En d'autres termes, le texte est d'autant plus accessible qu'il contient des structures linguistiques orales fréquemment utilisées par les enfants.

Développement de la compréhension à l'oral

Durant l'acquisition de la langue orale, l'enfant est à la recherche du sens pour comprendre son monde immédiat. Ce désir de compréhension est générateur de stratégies qui activent la construction d'hypothèses, la généralisation et la vérification. Au niveau de cette acquisition de la langue orale, les aspects phonologiques (qui ont trait aux sons) et morphologiques (qui ont trait à la forme) ont préséance sur la syntaxe. Le développement lexical est fonction de la maturité cognitive et de l'âge de l'usager. Ce qui est important à remarquer durant ce développement se situe précisément au niveau des étapes suivantes :

- Étape silencieuse : rôle d'analyse durant la réception.
- Étape approximative : pratique et vérification avec réajustement.

La période silencieuse est celle de la réceptivité où l'*écoute* joue un rôle important. L'écoute de discours oraux est une technique qui facilite le développement linguistique de façon naturelle. Elle permet la découverte de patrons discursifs, donc de types de structures, ainsi que des patrons linguistiques et stylistiques. L'activité d'écoute consiste surtout à reconnaître la langue orale et à en construire le système phonologique, puis à interpréter les symboles oraux pour arriver à obtenir un sens et à identifier les symboles porteurs de sens. L'écoute permet à l'enfant de répertorier les éléments linguistiques et d'en comprendre le rôle, avant de les manipuler.

On peut distinguer trois étapes progressives à favoriser durant l'écoute : (1) décodage sémantique, (2) écoute d'anticipation pour prédire le mot à venir ou le prochain énoncé et (3) discrimination d'anomalies. L'écoute faite dans cet ordre permet de développer un réseau cognitif ayant le potentiel de faciliter le développement des habiletés à l'oral, en lecture et en écriture. L'importance de l'écoute d'un discours réside dans le fait qu'elle montre la connexion des énoncés verbaux dans leurs aspects authentiques lors de la communication. La technique proposée permet à l'usager de vérifier ses capacités aux niveaux du décodage puis de l'inférence.

Les activités d'oral offriraient donc la possibilité d'acquérir, très tôt chez l'enfant, les structures cognitives nécessaires à l'élaboration et la dérivation du sens en compréhension et production.

On a remarqué que la compréhension d'un passage se faisait plus facilement s'il y avait des marqueurs de transition entre les passages et si entre eux le lecteur pouvait trouver des éléments aidant l'anticipation. De là vient l'importance, lors de la compréhension, de découvrir l'organisation textuelle. Une façon d'initier les jeunes à découvrir les types de structures ou architectures de texte selon le genre est de pratiquer, à l'oral, deux types

Conter une histoire est une technique utilisée depuis une décennie pour une prise de conscience des grammaires de l'histoire.

d'activité : (1) la lecture à voix haute par l'enseignant et (2) la narration de récits où l'enfant est invité à conter des histoires et à s'en faire conter par l'enseignant. Ces deux techniques favorisent l'appropriation d'un modèle linguistique proche de, et parfois identique à, celui de l'écrit ; cela permet une familiarisation avec le vocabulaire et avec la structure morpho-syntaxique. La lecture à voix haute par l'enseignant permet à l'imaginaire de se développer et augmente le niveau de créativité. Ce genre d'activité procure un sentiment de bien-être et favorise l'expression d'une image de soi positive. De plus l'émergence de cadres conceptuels, référentiels et culturels en est favorisée. Conter une histoire est une technique utilisée depuis une décennie pour une prise de conscience des grammaires de l'histoire. Elle est assimilée à une activité intellectuelle importante. Le développement des habiletés langagières est le résultat d'un riche apprentissage fondé sur ce que les histoires contiennent aux niveaux culturel, linguistique, textuel, discursif, pragmatique, aussi bien que stylistique et factuel.

Conclusion

Ce que nous venons d'exposer indique que *devenir membre du « club » de lecture-écriture suppose qu'on soit un bon locuteur.* Cela implique le développement de la capacité à suivre un discours et à en comprendre le contenu à partir de l'intention pour pouvoir donner une rétroaction porteuse de sens. Il semble donc important d'initier très tôt à la manipulation des données linguistiques et discursives à partir d'activités orales car l'enfant passerait plus facilement de l'usage de la langue fonctionnelle à celui d'une langue plus abstraite retrouvée dans les textes écrits. Le travail à l'oral, au niveau de l'écoute et de la prise de parole lors des interactions verbales, servirait de tremplin à l'élaboration de structures cognitives nécessaires à la compréhension.

Nous pouvons donc facilement constater l'importance du rôle qu'une nouvelle pédagogie de l'oral est amenée à jouer.

Bibliographie

1. CORNAIRE, C., *Le point sur la lecture en didactique des langues*, CEC, collection dirigée par Claude Germain, 1991.
2. LEVY, B.A., « Reading : speech and meaning processes », *Journal of verbal learning and verbal behaviour* nº 16, 1977, p. 623-638.
3. NORD, J., INGRAM, F.et DRAGT, D., « A program for listening comprehension », *Slavic and European Journal* nº 1, p. 19, 1975.

Les *Cahiers pratiques* de QUÉBEC *français* plus pratiques que jamais.

Les Éditions Logiques, en collaboration avec les Publications Québec français, publient une première série de Cahiers pratiques destinée aux enseignants du 1er cycle du primaire. Plus d'une vingtaine de Cahiers pratiques ont été revus, mis à jour et corrigés par Aline Desrochers-Brazeau, une enseignante d'expérience et ancienne collaboratrice de la revue *Québec français* où elle a développé l'idée de ces cahiers pratiques en plus d'en avoir rédiger un certain nombre. Des activités originales sont décrites, les objectifs d'apprentissage bien définis, la démarche à suivre clairement expliquée ; avec cette nouvelle édition des *Cahiers pratiques* de *Québec français*, l'enseignant et l'enseignante trouvera un excellent matériel complémentaire qui a été expérimenté en salle de classe.

L'ouvrage, intitulé

Pour une pédagogie de l'éveil

sera bientôt disponible en librairie ou par commande postale à la revue. Ne manquez surtout pas l'événement de la rentrée scolaire!